Les clés de la prospérité africaine

ONUDI
1.8.2012.
Les clés de la prospérité africaine

Le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) a déclaré mercredi que l'agro-industrie et la diversification économique sont les meilleurs moyens pour l'Afrique d'accéder à la prospérité.

« L'agriculture est le secteur le plus important de l'économie africaine et ce secteur sera le moteur qui permettra au continent de sortir de la pauvreté. L'agriculture emploie 65% de la population active et représente 75% du commerce intérieur », a rappelé M. Kandeh Yumkella, dans uncommuniqué.

« L'Afrique connait également une urbanisation rapide. Afin de transformer des perspectives prometteuses en opportunités d'emploi pour ses jeunes, l'Afrique doit diversifier son économie », a-t-il ajouté.

Dans l'allocution qu'il a prononcée à Kinshasa lors d'une réunion de Ministres africains de la finance, de Directeurs de banques nationales et de représentants des agences de développement et de finance, M. Yumkella a souligné la nécessité de renforcer la productivité agricole du continent pour permettre un développement durable de l'industrie et de l'agro-industrie avec pour ultime objectif de créer de la richesse et des emplois.

« La capacité de transformation des matières premières agricoles en produits industriels dépend de plus en plus des entrepreneurs africains et de leur habilité à répondre à la concurrence sur les plans mondial, régional et local. L'industrie africaine doit donc s'adapter aux évolutions du marché, améliorer constamment son efficacité et tenter d'anticiper les besoins des consommateurs dans une économique mondialisée », a expliqué M. Yumkella.

Le Directeur général a exhorté les pays africains à investir de façon stratégique dans les infrastructures, les moyens de transport, l'accès à l'énergie et à l'eau, aux technologies informatiques et pour améliorer l'efficacité de gestion afin de permettre à l'agro-industrie de se

développer.

« Sans action décisive pour diversifier l'économie, améliorer la productivité agricole et améliorer l'accès aux ressources d'eau et d'électricité efficaces, la création d'emplois décents qui permettraient de faire face à la population croissante et des tendances d'urbanisation ne sera pas possible », a relevé M. Yumkella.

« Une politique industrielle verte peut placer l'Afrique sur une trajectoire vertueuse de croissance. Les gouvernements doivent introduire des mécanismes de mesures d'incitation, de dissuasion et de régulation pour attirer les investissements dans les domaines de production souhaitées ainsi que dans les infrastructures physiques et économiques », a-t-il ajouté.